

COPPIE D'VNE LETTRE ESCRITE à Bolongne, en laquelle sont contenues les perfections, & excellences de la compagnie des Peres Iesuites: Ensemble les resolutions de plusieurs contredits, faicts à iceux Peres & leurs institutions.

Traduite d'Italien en François.
M. D. D. IX. Indiction VII.

Tres illustre & comme fils tres aimé au Seigneur.

SI iamais il arriuoit nouuelles à l'amē pieuse de vostre tresdeuot pere, commē vous abandõné aués vos estudes, & mé-prisé ma protection, pour certain quelque part quelle soit, elle en ressentiroit vn tresgrand desplaisir: Puisque vous aymant outre mesure, & ialoux de vostre salut, recognoissant ne vous pouuoir laisser ny en meilleur appuy, ny en plus seure tutelle que de la nostre. A peine commençastes vous à desnouer vos iambes, & marcher tout seul, qu'il vous amena à nostre Eglise: Où vous ayant fait cognoistre à tous les Peres l'vn apres l'autre, vous recommanda à eux; & pource que sur l'heure ie fus espris de vostre viuacité & de vostre proportionnee beauté par dessus tous les autres, ie m'offri à luy, pour vous enseigner, & auoir soin de vous: Il s'en estima tres heureux, confessant qu'en sa vie il n'auoit esprouué allegresse plus grande que celle là. Et pour vne certaine indisposition vous ayant voué au beat Ignace nostre

fondateur, afferma plusieurs fois ne vouloir que iamais vous vous separassiez d'auec moy, Ains que viuant auecques moy en nostre compagnie, nostre vie d'eust s'acheuer ensemble. Depuis ce temps, ne manquant en sorte aucune à l'offre que ie luy fis : Ains m'employant auec vne sincere affection, ie fis en sorte, que comme il est cognu à chacun, en peu de temps vous apprisftes plus de meurs, & de doctrine, que lon ne pouuoit attendre de vos ieunes ans, auec plus d'honneur de nostre maison, & mienne vaine gloire, qu'en quelque temps que ce ait esté, autre escholier quelconque y ait iamais apportee. Ce qui s'augmentoit de iour en iour pour l'attente que chacun auoit de vous receuoir en bref (suiuant la volonté de vostre pere) au nombre de nos freres, & nouices : & moy de finir mes ans en vostre aymable conuersation. Mais vous au rebours peu memoratif des commandemens paternels, entierement contraire à vostre bien & à sa volonté, vous estes adonné à la hantise (tant blasmee de moy) de ces encoqueluchez Religieux, vous ayant tousiours destourné de leurs vices & fausses institutions, & par vn si long temps vous estant absenté de ces eschollés, auez reuoqué en doute toute nostre creance, & moy en particulier priué de toute consolation. Ie sçai bien qu'alleché par eux d'vne infinité de deceueurs sylogismes, vous croirez toucher le ciel auec les mains : Mais en fin enueloppé parmi les pechez en vne tres meschante doctrine, vous descouurirez que le fruict de ceste nouuelle amitié, n'est autre chose, que vous abandonner à vne pernicieuse liberté, auec la per-

te entiere du grand merite que vous auez commencé d'acquerir, par le moyen de nostre singuliere obedience: dequoy il me fasche griefuement, & m'afflige encor plus, que otieusement vous perdez la fleur de vos ans, & allez consommant ceste beauté & viuacité d'esprit, que Dieu vous auoit donnee, pour l'employer au seruice de la Religion. Et bien que la verdeur de vostre aage vous rende digne d'excuse en mon endroit, ce n'est pas pourtant que quelque iour quand l'on sçaura les promesses & serments, que tant de fois vous m'auez iurez, & que vous auez faits en la presence de Dieu en l'Eglise mesme, vous n'en encourez vn tresgrand blasme, & marque d'infidelité vers ceux de vostre cognoissance & toute la ville: Mais que di-ie de la ville & des amis, Dieu mesme offensé des periures, pourroit vn iour sur vous en faire vn iugement seuere: Car les fleaux destinez du Ciel ne se peuuent euiter par la ieunesse, ny ne leur peut on pas faire resistence par la force du corps, comme par plusieurs de nos histoires imprimees vous pouuez auoir esté aduerti. Mais tost ou tard, si vous ne vous deliurez du peché, sortiront leur effet. Et pourtant secouez d'autour de vous, escartant le precipice où il vous tallonne, & retournez au bon chemin, considerez de quelle hauteur de vertu & de meurs vous estes tombé, proche du gouffre infernal & de la damnation eternelle. Considerez que vostre deffunct pere vous ayant laissé, quoy que tres noble, autant qu'aucun autre neantmoins auec peu de moyens & grand nombre de freres, Vous ne pourrez viure au monde, ou vous y maintenir auec ce

lustre, que vostre naissance, & la grandeur de vostre famille requiert. Que si pour le present courtisé & beneficié vous coulez auec quelque apparence d'honneur, bien tost le temps enuieux vous desrobera ceste vigueur de ieunesse, & ceste gaillardise de cœur, qui fait que tout vous plaise, & donne contentement & vous chargeant de mille defauts, quand le repentir ne seruira plus de rien, vous vous sentirez precipité en l'estroite prison de misere, ou la fortune repaist les hommes endormis & irresolus, de la fumee des vaines esperances, vous sçaurez que les affaires de la ieunesse, ces desirs pueriles qui nous trauaillent durant nos premiers ans, aisement se peuuent appaiser: La nature desireuse de la diuersité, ayant pourueu qu'en chaque lieu naissent & se trouuent choses bonnes pour la ieunesse & enfance: Mais en l'aage plus meur, & principallement en la vieillesse, presque comme oyseaux qui pouuans voller hors du nyd sont habandonnez de pere & mere, sont en necessité deux mesme pourchasser leur vie: Alors les passions, & les necessitez se font ressentir; & les choses ordinaires ne peuuent pas fournir à tous nos manquements: Au contraire les viandes, & autres exercices & vsages de ieunesse reussissent nuisibles & mortelles à qui s'en veut seruir en vieillesse, pource que la nature attentiue à nouueaux ouurages, se souciant peu de nous, permet que tout se gaste & consomme. Pourtant premier que les ans se changent, & que tous destourbiers ne vous surprennent, ce sera vne action de prudence, que vous resoluiez le chemin de vostre vie. Que si vous desirez

euitet les incommoditez & malheurs, qui vous menacent, vous ne pourrez mieux faire, que suiuant mon conseil incontinent reuenu vers nous, & prendre l'habit de ceste compagnie, ou auec l'asseurance de vostre ame vous trouuerez preparé, voire plus de ce qui peut faire besoin en ceste vie, à vn courage genereux, & personne noble comme vous: Et en somme ce que dans le monde ou en vne autre Religion vous ne pourriez iamais trouuer: & que ce nom austere de Religieux ne vous espouuante, ou celuy vain supposé du cloueſtre: car ce n'est chose miserable estre de ceste qualité: Au contraire c'est vn grand aduantage sur tous ceux que peuuent auoir les hommes en chaque ville & autres congregations ciuiles, estant vrai que si nous considerons en general le Religieux, outre qu'il exerce les ministeres sacrez, plus venerables que quelque precieux thresor que ce soit, il vit sans peine reueré & honoré de chacun, tant aux ceremonies publiques, que particulieres, assisté en ses necessitez, exempt de factions personnelles, de guerre, franc de toutes sortes d'impositions, libre des duels & poinctilles d'honneur, & de plusieurs fausses & populaires opinions: & les cloueſtres mesmement ne sont pour les enfermer, mais pour fermer aux autres la cognoissance de leurs affaires: & auec peu de trauail redisant les louanges du Seigneur, iouyr de la vie la plus libre, & plus asseuree. Que si apres vous venez à nostre particulier, vous y trouuerez vne condition de beaucoup meilleure, attendu que nos compagnies, ne sont point claustrales, ny n'ont aucunes autres obliga-

tiõs extraordinaires de diſciplines,ieuſnes, vigiles, actiõs, qui rendãs les perſones ſtupides,les rendent auſsi inhabiles à la conuerſation & aux maniments neceſſaires pour le ſalut de ſon prochain, comme toutes ces anciennes Religions leſquelles eſtans inutiles à l'Egliſe Romaine, ont beſoin de ſemblables actions qui conſiſtent en apparence, où nous autres exempts du lieutrein, des pourceſsions & mortuaires comme les autres ſimples Preſtres, iouyſſans d'vne liberté ſeculiere, bendons toute noſtre induſtrie aux actions qui font regarder & admirer les hõmes, & qui par ſemblable font agrandir & exalter le S.ſiege de Rome. C'eſt pourquoy noſtre merite recognu d'iceluy, toutainſi que de iour en iour il va oſtant les priuileges & indubitez des anciẽnes Religions (cõme inhabiles) pour l'agrandiſſemẽt dudit ſiege, Ainſi il les va adiouſtant & emplifiant d'heure à autre à nous ſes miniſtres vtiles. Ces particularitez, outre quelles vous peuuent aſſeurer de la facilité de mon ſtatut, vous font auſsi clairement cognoiſtre quel aduantage a noſtre congregation emporte ſur toutes les autres Religions, & cela n'eſt pas ſans tres importantes raiſons, pource quelles eſtans fondees ſur les extremitez, elles ne peuuent ſubſiſter : Outre quelles ſont dangereuſes pour les ames: attendu que les Monachales qui ne trauaillent qu'apres les ſeules richeſſes, pour ceſte occaſion ſont deuenues ſerues du peché & du monde, & pour icelles encor enuiees, de ſorte que iournellement elles tombent en commande, n'en eſt laiſſé, qu'autant qu'il eſt de beſoin pour tirer le reuenu des eſtats eſtrangers pour les

affaires des Prelats, & de la court Romaine. Les Mandians puis apres sont mesprisez pour leur affectee pauureté, vont recueillant toute aumosne pour petite quelle soit, Mandiants iusques & parmi les villages, & à l'instance de toute mecanique femmelerte, pour petit & vil prix, celebrent les saincts sacrifices, & communient les diuins misteres dans les chappelles & maisons particulieres, se meslans dans le monde, & se souillans dans les erreurs d'iceluy, ce qui a fait naistre l'vrgente occasion de penser aux reformations, quoy quelle ne s'accorde encor à leur totalle destruction. Mais nostre societé ainsi qu'vne Republique bien instituee par la prudence & habilité de nos Peres, colloquee sur la mediocrité, ne s'esleuant point par dessus la Monacale opulence, ny aussi peu s'humimiliant iusques en la basse mendicité, participant seulement de l'vne & de l'autre, autant qu'il est besoin pour le seruice de Dieu. A tousiours pour but auec vn certain salut des ames, les plus importans, & releuez aduantages de la foy Catholique Romaine, de sorte que fauorisee des souuerains Pontifes, respectee des Princes, & reueree des peuples, esgalant les tours du Soleil, sera auec ses enfans par toutes les parties de la terre, glorieuse & bien heureuse au ciel, de là naissent ces enuieuses voix formees par ces deprimez, non emulateurs contre nos façons & doctrine exemplaire, qui vous doiuent bourdonner aux oreilles & par lesquelles vous cachant de mes yeux, parauenture vous vous serez eslõgné de ceste maison. Ils nous blasment en premier lieu d'arogance, pource que nous qualifiõs

compagnie de ce que toute autre Religion a peine ce nomme ſerue: & neantmoins il ne ſe trouuerra perſonne, qui iugeant d'vn eſprit ſincere, ne recognoiſſe qu'ayans eſté eſleuz par la diuine prouidence, pour regle, & correction des autres, il ne ſoit auſsi raiſonnable que ceſte ſienne cherie congregation, ſoit par quelque tiltre inſigne, & ſpecieux diſtincte de toutes ſes autres ſectes inutiles de Moynes & frairies: Outre cela ils nous taxent que nous dédaignons veſtir la haire, ou nous nourrir de viandes groſsieres: mais en ce mocquans de nous, diſent que nous ſommes veſtus de fine laine, & que nous portons ſus la chair de treſ-blanches toilles de lin, nous nourriſſants des meilleures & plus delicates viandes qui ſe puiſſent trouuer en la ville ou terroirs circonuoiſins: d'auantage que fuyans l'habitation des villages ou ſoubz les humbles toictz de nos peres (eſpanduz en pluſieurs parties du monde) ayans excogité toute commodité, nous poſſedons par tous les Royaume des la chreſtienté les plus excellens Palais & en meilleures ſituations qui y ſoient, nos maiſons ne ſe fondans iamais en villages ou petits chaſteaux, mais aux villes principales, habondante de tout ce qui fait beſoin au genre humain, leſquelles choſes encor nous n'acceptons pas ſi premierement le reuenu n'eſt preparé, & les demeures en abondance, pour le nombre des Peres & leurs coadiuteurs temporels. Ces paſſionnez detracteurs ne prennent pas garde que ce qu'ils vont diſants des veſtements, viandes, & logemens, tourne a vne louange extreme de toute la cōpagnie, & du Pere Ignace noſtre premier fondateur,

fondateur, lequel comme homme tres-sage par dessus tous les autres, cognoissant que les habits grossiers, les haires, les viandes champestres, qui sont pures afflictions du corps, affligent aussi & debilitent l'esprit, nous en a deffendu l'usage, & a voulu que nous fussions pourueus des habits & alimens qu'il appartient à ceux qui pour l'exultation de l'Eglise catholique Romaine exercent l'esprit aux estudes, & la langue, & l'imitation des tressaints Apostres, aux exhortations publiques & priuees. Quand aux logemens, qui ne voit que cela se fait pour la decoration de la saincte Religion? & partant estre necessaires, puis qu'en iceux se doit nourrir le seminaire des hommes, par lesquels l'Eglise, & toute la Chrestienté se gouuerne? Au surplus quand a la doctrine, ces mesdisans, estans incapables de soustenir les vrayes resolutions, non seulement impuissans pour esgaller les actions & trauaux de nos compagnons, ils vont se trauaillants pour remettre le tout au vouloir & plaisir de Dieu: ils font paroistre nostre grand merite, nous appellans Pelagiens & disciples d'Epicure, pource que comme acertene le nom iamais assez loué Molina, que Dieu ne veut pas mouuoir Phisicallement l'esprit des hommes, mais qu'il demeure attendant en sa quietude eternelle, que par le merite des bonnes œuures, neantmoins acheminez de sa grace, d'eux mesmes ilz s'aquierent le Paradis. Les aueugles ils ne voyent pas que Dieu immobile en sa diuinité, immediatement, & par diuers moyens agrandit sa gloire, & que nous pour cest effect sommes ici bas enuoyez par ceste Maie-

ſté afin de prouigner ſon royaume, & par le moyen de nos regles & liures ſpirituels, auec la force de perſuader qu'il nous donne, eſmouuoir les ames, & faciliter le chemin du ciel à tous les fidelles, leſquels ſe deſpouillans de toute politique curioſité obeyront ſans plus à nos preceptes ſalutiferes. Et quel ſigne plus grand le monde peut-il deſirer de la bonté, & integrité de noſtre doctrine : ſi par nous les publiques erreurs des plus grandes vniuerſitez du monde ont eſté corrigees? Comme en particulier de la Royalle cité de Paris, en laquelle hors mis quelques vieils lettrez, tous les modernes, & ieunes Docteurs ont facilement acquieſcé à noſtre doctrine : N'eſcriuans plus que les fautes des ſouuerains Pontifes quelques exhorbitantes quelles ſoient, puiſſent eſtre corrigees par les Conciles, ny ne ſouſtiennent qu'il eſt loiſible à leur Prince d'empeſcher la libre adminiſtration des choſes Eccleſiaſtiques, & autres Maximes importantes de ce royaume, point, qui eſtoit eſtimé indõptable pour la multitude des raiſons, & fatigues inutiles de pluſieurs: & neantmoins emporté maintenant pas noz Peres: Ie dy ceſte tant chantee liberté de l'Egliſe Gallicane, de ſorte que ce monſtre enſeueli par les nouueaux Hercules de la Theologie, ſans contredit par toutes les principautez, l'abſolluë puiſſance du ſaint ſiege de Rome ce recognoit: N'en eſt ce pas encor vn teſmoignage indubitable de veoir comme parmi nous (malgré l'heretique meſchanceté) toutes les ſciences diuines & humaines floriſſent? Et qu'ici ſe trouuent des hommes inſignes & maiſtres celebres, par leſquels puis apres ſans

ceste auide faim du denier, la plus grande ou meilleure partie de la ieunesse Chrestienne s'instruit : à la confusion de ces passionnez, & interessez Pedans lesquels si tost que nos Peres ont paru, leurs emoluments & proffitz ayant cessé, ils ont procuré par diuerses impostures tacher & souiller nos louables actions, publians que non la charité, & amour du prochain, mais ayants pour but le plaisir, & l'vtilité, nous auoit fait entreprendre l'instruction des escholliers, faisans voir que seulement lon a esgard aux riches & aux beaux : Pour les autres, lon ne se soucie de faire autre plus grand profit, sinon entant qu'il est expedient de conseruer ceste apparence, auec laquelle nous tenons les Peres, & parens perpetuellement esclaues, & obligez. Ilz adioustent de plus, que soubs le manteau de la tressainte Religion, nous semons dedans les tendres esprits de ces subiectz ou citoyens, qui viennent à noz eschollles, des semences de mespris & desobeissance vers leurs Princes naturels, leur persuadans qu'ils doiuent seulement croire & obeir à vn autre Prince par nous esleué, pour Monarque vniuersel : & par telles diaboliques inuentions ont creu qu'ils pouuoient nous faire defendre les eschollles, Comme il est arriué à vne noble ville d'Italie au domage neantmoins des nobles, & des principaux enfans d'icelle, & d'autres qui y affluoient pour estudier : ausquelles mesdisances proferees par des langues interressees, quoy qu'amplement lon peust respondre, ie les passerai souz silence, suiuant nos regles logicales, ie vous dirai seulement que les biens de fortune sont necessaire à qui

desire s'appliquer aux lettres, & que la beauté est vne marque asseurée de la viuacité de l'esprit, & bonté de l'entendement : de sorte que si lon s'employe à l'endroit de ceux qui sont doüez de tels dons, nous le faisons comme en subiets propres & naiz pour les disciplines, & non pas pour vne fin de plaisir, ou de profit. Quand au reste de ce que l'on voit qu'en tous lieux nos escolles sont recherchees, voire par les enfans des Princes, mesme auec vne telle affluence, les precepteurs ordinaires estans abandonnez, il s'en ensuit vne conclusiō infaillible, Que tout ainsi qu'en existence & reputation nous surpassons toutes les autres Religions, de mesme les doctrines qui sortent de nos maisons, & colleges surpassent en pieté & solidité de resolutions toutes les autres: voire fust-ce de saint Thomas & de Scotus : c'est pourquoi ce qui est deffendu aux autres est licite parmi nous, veoir & tenir les liures & escritures desquelles quelquesfois pour le bien general en autoit le nom des impies, recouuert du nom celebre de nos Peres, nous le renuoyons en public, & verrez mesme de vostre temps non plus Aristote ou Ciceron monstrueuses memoires du Paganisme, mais les chaires ornees de plus illustres autheurs lire par tout sans plus les *Alueri Toleti Molina*, & autres grands Docteurs de nostre Societé, de sorte que telles & semblables detractations machinees de haineux pour deprimer nostre doctrine, & non incoulpables meurs, comme par la raison on peut voir (ainsi que l'or & pierreries froissee) les rendent plus clairs & resplandissans, & quand

quelque doubte de ses flateurs vous seroit demeurée en conferant auec moy, non seullement ie vous en esclarciray & respondray, mais vous ayant rendu capable de la verité, i'espere que d'autant plus vous vous confermerez à embrasser mon bon conseil : & soyez asseuré qu'icy parmy nous auec toute sorte de commodité & contentement, vous trouuerez moyen facile de vous esleuer selon la generosité de vostre famille, aux honneurs, & grandeurs plus importants, & pourrez par la facilité de nos sciences, moyennant la viuacité de vostre esprit reussir honorable, soit à prescher, soit à enseigner, & de l'vn ou de l'autre r'emporterez grande vtilité, auec vne reputation non petite, attendu que vous serez seruy & honoré d'hommes, de femmes, du peuple & des Seigneurs, & ne pourrez rien desirer, qu'aussi tost sceu, ne vous soit de tous endroits donné & offert. Les maisons des particuliers vous seront ouuertes, l'on prendra conseil de vous pour les affaires des villes les plus importantes, chacun vous fera part de ses secrets: & quand en cela vous voudrez employer vostre esprit à bon escient (accrochant auec ceste extrinseque ombre de pieté, l'opinion du simple vulgaire) vous deuiendrez ainsi qu'il vous plaira de Maistre & de Predicateur, non en apparence, mais en effet Empereur & Monarque. Et vous concilirez non seulement des honneurs & commoditez, mais vous rendant glorieux, pourrez agrandir & enrichir nos Compagnies, comme ont fait plusieurs Peres en Polongne, Transiluanie, Austriche, Bauiere, Espagne & autres lieux, finallement aux Indes,

où vne nouuelle vigne de Christ, vne tresgrãde monarchie par les mesmes Peres a esté exigee, & plantee pour nostre Societé. Surquoy i'auray extrememẽt agreable, qu'auec de la curiosité vo' fissiez vne exacte information de tout ce que ie vous escri, pource que vous trouuerriez que toutes les prouinces souzmises à l'Archiduc Ferdinand sont gouuernees biẽ heureusement par la surintendance de nostre Cõpagnie: disposant en icelles des dignitez, & magistrats, & iusques aux affaires cõcernãt la guerre ils se maniẽt par leur conseil. En Bauiere semblablement tout se gouuerne par la prudence de nos Peres. La Transiluanie est entierement gouuernee par le Pere Cariglia, laquelle pour le seruice de Dieu il a fait tomber es mains de l'Empereur. Le Pere Cotton ne gouuerne il pas la France & le Roy mesme? Et en Pologne nonobstant la resistance de quelques mauuais Chrestiens, le Roy ne vit qu'inspiré de nostre saintete. En Espagne, Portugal, Flandre, Italie, Sicile, qui ne cognoit les richesses que nous y possedons? mais que diray-ie du Pere Person, lequel estant à Rome a plus d'autorité en Angleterre (d'où il semble que la Religion Catholique Romaine soit bannie) que le Roy mesme? Et ny a Comte, Marquis, ou Prelat Catholique, qui n'aye pour surintendant & gouuerneur de sa conscience quelqu'vn de nostre Compagnie. Et pour conclusion de tout, nostre General, comme chacun sçait, gouuerne Rome, & le Pontificat: sur lequel propos ie ne veux oublier de vous descouurir, que nous autres auons vn quatriesme vœu d'obedience au saint Siege, pour aller (*non perito via-*

tico) c'est a dire marcher & aller par tout sans rien payer, en quelque lieu qui luy plaist nous enuoyer, par le moyen duquel nous estans rendus confidents Ministres dudit Siege, & participants de ses plus importants secrets, nous faisons trouuer bon aux Pontifes ce qui tourne le plus à nostre benefice, mettant en necessité ceux qui aspirent à quelques tiltres, & prelatures, d'auoir recours à nostre intercession, & remarquez de ce ministere Pontifical nous attirons à nous l'opinion du malade, penetrant dans les villes, Royaumes, & dans le cœur des Princes mesmes : Et où ils n'ont puissance que sur la vie & biens, nous prenons possession sur leurs volontez & de leurs subiets : si qu'esgaux, auec la sainte Foy, laquelle comme elle faisoit de tresgrands progrets où elle entroit, ainsi nous autres où nous hantons insensiblement auec le nom de Iesus nous acquerons telle suitte que puis apres il n'est plus en la puissance des Princes de nous en tirer : Et de ce en peut faire preuue le grand & puissant Royaume de France en ses derniers troubles, & pour ceste occasion estants souuent deuenuz arbitres des differents, non seullement de Prince à Prince, mais aussi entre Seigneurs & vassaux, ainsi qu'il nous a pleu, nous auons esté moyenneurs de la paix ou de la guerre dans le monde, ny mesme sans vne apparente pretension que la possession du saint Siege tombant vn iour en nos Peres, y puisse successiuement demeurer à perpetuité. Ce que quand il arriuera, sera vne si notable augmentation à la Catholique Religion, qu'en brief l'on pourra esperer de voyr se faire de toutes les principautez

Chreſtiennes & de tout le monde (*vnum ouile & vnus Paſtor*) ne demeurants pourtant liez par vn tel vœu, où il yroit aucunement de ſa domination de nos libertez ou preeminences : Au contraire crains & eſtimez nous nous aſſeurõs quelquefois par zele de Religion, tenons nos plumes & nos langues contre les meſmes Pontifes ; ſpeciallement y concernant de l'intereſt d'aucun grand noſtre bien-faicteur: Et ny a perſonne ſi hardy, d'obiecter choſe aucune contre nous, maniant l'autorité Pontificale, d'autant que pourſuiuis, par les noſtres, il ſeroit reputé de chacun pour Heretique, ou Schiſmatique : ſi que par telles graces celeſtes nous nous conſeruons iuſques icy ſacro-ſaints & inuiolables. Mais ſi d'auanture le courage ne vous porte à vous meſler aux grandes affaires du monde, & vous hazarder en la familiarité des Prinees, il demeurera en voſtre chois, en quelle maiſon & & College vous aurez aggreable iouyr d'vn treſheureux repos, & preſchant par les Egliſes, nourrir la pieté parmy les hommes apprehenſifs, & les femmellettes deuotes : Et par ce moyen reuſſirez autant beneficié & honoré: pource que tenant vos confeſſionnez en deuoir, auec admonitions pleines de terreur & miracles ramaſſez de nos Peres, afin qu'ils ſ'abſtiennent des pechez, vous diſpoſerez en l'honneur de Dieu de leurs biens & de leurs perſonnes, ainſi qu'il vous plaira. Et bien que noſtre ſaint zele malicieuſement interpreté ſoit entendu en vn ſens reprouué, & que lon face courir qu'en r'aportant diuerſement les meſmes choſes à ceſtuy cy & à ceſtuy là, nous ſemons des diſcords, &

noyſes

noyses entre le mary & la femme, entre le pere & le fils entre freres & parens, & par ce moyen tenants en suspends la ballance de nos conseils, nous vsurpons la domination & absolue tyrannie sus les particulieres villes & Royaumes entiers, nonobstant telles actions ne peuuent reallement estre blasmees, pource que le tout ne tend qu'au salut des ames : Et en cela nous sommes confermez par la parolle Euangelique qui dit, *Non demi pacem mittere in terram sed gladium veni enim separare hominem aduersus patrem suum, & filiam aduersus matrem suam.* Et partant ce n'est point erreur de parler ou traiter contradictoyrement, ou tenir les coutrages des parens, ou citoyens desunis, pourueu neantmoins que le tout soit au benefice du saint Siege de Rome, au seruice & grandeur duquel consiste la vraye pieté, & le sommaire de la Religion : Et en cest endroit pour vous purger de certain scrupule, qui vous pourroit tomber en l'esprit ; par vn certain bruit populaire: Ie veux vous aduertir que les principaux Seigneurs, & les plus nobles Dames de la ville, selon leur deuotion affluants à nos Eglises, les enuieux tournants le bien en mal, disent que cela procede de nos artifices, semants par tout que nous nous rendons difficiles à Confesser le menu peuple, ou les pauures personnes, & que nous les chassons d'autour de nous, nous monstrants à leur endroit rigides aux absolutions, aspres à les reprendre, & insupportables aux penitences. Au contraire, à l'endroit des riches femmes, vefues & mariees, nous nous conportons fort diuersement, auec peu ou point de penitence, & bien souuent sans Con-

feſſion auriculaire, par la ſimple oſtenſion d'vn roole de fautes enregiſtrees nous leurs remettons de fort lourds pechez, voullans de chaque penitent la confeſſion generale, non commandee de Dieu, & auſſi peu neceſſaire pour le ſalut de l'ame, pour pouuoir deſcouurant leurs naturelles inclinations, ſuiuant icelles iuſtifier leurs pechez, & leur permettre l'vſage & la iouyſſance de ce que les autres Religieux ne leur permettroyent iamais, & la grande patience que nous ſupportons pour purger les foibles eſprits des femmes, des ſcrupules, & ſuperſtitions, auſquelles naturellement elles ſont ſuietes (par telles ſortes de gens eſtant aſſigné à malice) il ſe dit que nous vſons auec elles de longs & ordinaires diſcours, par le moyen deſquels nous obtenons tout ce que l'on peut deſirer, confirmant le ſecret, par le tres S. Sacrement nous nous meſliōs auec elles par mariages ſpirituels, faiſant par tout paroiſtre les trouppes de Orſelines & Clergeſſes, Dyaconeſſes, auſquelles meſmes en cas d'importante neceſſité, nous promettons d'adminiſtrer les treſ-ſaints Sacrements, par le moyen d'vne certaine repreſentation par nous inuentee, en donnant à baiſer à leurs ſœurs en leurs conuenticules, vne medalle benite, en forme d'Agnus Dei, au lieu de prendre l'hoſtie pour les tenir en ceſte façon; & conjointes entre elles auec nos biens & eſtroittement obligées au ſaint Siege, en cas de quelque politique reſiſtence ou diſcorde, & afin que leur deuotion paſſe iuſques à leurs marys, parens, enfans, & autres alliez: Ce qui s'eſt pratiqué en des occaſions paſſees depuis peu, auec remarcable vtilité: & neant-

moins en partie descouuert au iour par trop penetrante sagacité de nos emulateurs, & la simple confiance de ses deuotes petites ames, esloignees des oracles de nos conseils, & priuees de l'appui necessaire de leur frugalité. Outre cela nous viuons hors de danger que nos actions, ou nous residons en possession, viennent iamais à estre sceues. Puis que pratiquans seullement auec les grands ; desquels outre les presens iournaliers, nous entendons tous les secrets du public, de sorte que la conseruation de leur honneur propre, leur tient la bouche fermee, au rebours des autres Religieux qui indiferemment frequentans auec chacun : sans l'ayde de ses saints artifices, difficillement peuuent cacher leurs fragilitez : Mais encor' telles menees se peuuent facillement disloudre, pource que telles, & toutes autres nos actions], nous les faisons auec mystere, attendu que ces qualitez de pechez ou importances de cas, n'auoyent aux pauures gens, pour la resolution desquels il soit besoing d'vne intelligence extréme ou profondité de discours: Mais leurs fautes sont pechez vulgaires, & accoustumees, ausquelles quelque chetif Moyne que ce soit, pouuant satisfaire, sa diuine Maiesté auroit desagreable, que nos trauaux elabourez se perdissent inutilement en cela. Que si se confessant à nous, ils nous recongnoissẽt apres & seueres, ce n'est pas pour les chasser, mais nous le faisons afin que desplaisants des ordinaires pechez, ils s'abstiennent des pires ou plus enormes. Ce qui n'arriue pas des riches, lesquels à cause du maniment des deniers affaires publics, ausquels ils sont employez, sont exposez à

beaucoup de ſcrupules, & doutes dangereux : & pour ceſte occaſion il reſulte au grand proffit de leurs ames, qu'ils ſoyent examinez & corrigez par les hommes doctes & ſages, comme de nos Peres: & pour ce ſubiet nous les receuons volontiers en nos Egliſes, & les traittons doucement, de peur qu'ils ne s'emportent au deſeſpoir : Mais pluſtoſt afin qu'auec les richeſses qui ont eſté ſuiet de leurs pechez, faiſans de grandes aumoſnes à nos maiſons & Eſgliſes, gaignans le ciel ils quittent le chemin qui les conduiroit en enfer. Tout de meſme nous procedons doucement, & ſans rigueur enuers les Dames, à cauſe de la fragilité du ſexe, & pour plus facilement les induire à l'obedience, l'on a de couſtume de leur permettre quelques choſes de peu d'importance, pourueu que recognoiſsans le tout cõme facture de Dieu, elles luy en rendent les graces deuës: Ny ne recherchons d'elles ny de celle cy ny de ceux là les confeſſiõs generalles pour fauoriſer leur apetit, mais pluſtoſt afin de deſcouurir leurs meſchantes affections, & mauuaiſes inclinations de leur nature, auſquelles differemment par apres nous appliquõs à chacune ſa medecine particuliere: & ne dõnons pas cõme ces anciens religieux cõfuſement à tous les pecheurs vn meſme remede (moyẽ ſalutifere qui nous a eſté reuellé de Dieu pour l'exaltation de ſa foy) auec lequel deſcouurant d'abondant les courages forts, & reſolus, pluſieurs fois les auons employé de propos deliberé par le moyen de noſtre chambre de Meditations, le ſecret, de laquelle il n'eſt icite de reueler pour la memoire des heretiques, & ennemis deſobeiſſants du ſaint ſiege de Ro-

me, non ſeullement contre des perſonnes particu-lieres, mais contre de grands Princes, & Roys, accompliſſans par tels faits heroiques la figure du bon Aod qui ſe lict en la ſaincte eſcriture, fourniſſans de ſaints & martyrs les ſieges de Paradis, auec louange immortelle de noſtre congregation, dequoy peuuent rendre teſmoignage pluſieurs effigies qui ſe voyent imprimees en œuures de diuerſes formes, & chacun des ſurnommez hõmes & femmes ne deuroient prendre les treſſaints Sacremens, & exercer la confeſſion en autre lieu qu'en nos Egliſes, auſquelles outre les commoditez, & priuileges concedez par les Souuerains Pontifes, au moyen deſquels nous pouuons abſoudre de toutes ſortes de pechez, ils trouuerront vn moyen de noſtre inuention facile, pour ſauuer les ames, qui conſiſte ſeulement à ſe deſpouiller de ſa propre volonté & ſans ſe trauailler à rechercher autre choſe, ſuiure les commandemens de ceux qui eſtudient, & ſe peinent ou trauaillent pour eux qui ſont leurs peres ſpirituels, & par ce moyen eſt oſté tout danger pecher, qui n'a eſté veu ny cognu des autres Religieux, leſquels nourris à l'ancienne ſimplicité, laiſſans leurs penitens en liberté, n'ont fait, ny ne feront iamais grand profit. Et quoy que les Polytiques & autres ſages du monde nous l'attribuent à heriſie, pour cela ne doit on faire aucun cas de ce qu'ils diſent, puis que l'on voit que les Eueſques, les Cardinaux, tous les Papes l'approuuent. Et pour concluſion ce qui releue plus que toute autre choſe, importe à ceux qui frequentans nos Egliſes embraſſent ceſte ſainte obedience eſt que l'on les fait participans des innom-

brables graces qu'il tient à l'endroit de sa diuine Maiesté suffisans non seulement pour oster les fautes passees, mais pour aneantir toutes celles qui seroient à venir, & redimer quelque ame que ce soit, qui auroit esté condamnee au Purgatoire: Aussi peu ne voudroy, ie pas que vous craignissiez de rencontrer aucune difficulté pour acquerir les honneurs & commoditez, dont ie vous ay parlé cy deuant, attendu que le chemin qui en nostre Societé conduit à iceux, est si battu, & ordonné auec tant de prudence, que sans mettre le pied a faute, chacun peut esperer de les obtenir, & en iouyr, estant certain que là continuellement il s'agite de parler & de trauailler, & se prend aduis sur tout ce qui paruient aux oreilles soit public, ou priué, & iamais aucun n'est employé à chose aucune que premierement sa nature examinee, & son talent consideré par le pere general, qui aduerti de chacun en tient registre tresparticulierement separé, il n'ait esté recognu propre pour effectuer, puis apres ayant aduis de ce qui s'est passé en la iournee digne de consideration, se descouure par les discours familiers ou par la confession de nos deuots, & le conferans entre nous, & l'escriuant de maison en maison allons nous preparans par preuention aux choses aduenues & qui seroient pour aduenir, à semblables consultations, & conferences aucun ne demeure irresolu, les plus anciens, & habilles Recteurs que nous ayons y assistent, lesquels tres versez en chacune matiere, definissent comme on doit persuader l'obedience aux hommes & femmes vefues & mariees, faire du bien aux colleges, & à nos personnes particulieres pour

s'acheminer à la voye de Paradis: La façon de s'insinuer en la grace des Princes, auec quels moyens lon gaigne leurs volontez, & par lesquels l'homme peut prendre la possession de l'esprit & opinion du peuple. Qu'en cela nos ennemis trauaillent, ignorans de la volonté celeste, qu'ils mesdisent que nous auec telles regles & inuentions nous apportons dommage aux maisons particulieres, & aux principautez du monde, acertenans aux vns, qu'auec nos admonitions pleines de crainte, telles que nous les preschons aux simples par les Eglises, & aux ames expirantes dans les maisons, nous enrichissans en particulier, & nos edifices, nous despouillons les enfans mesmes, & propres parens des successions qui leur appartiennent, aux autres pource qu'asseurans les Princes Chrestiens par vne feinte seruitude, en faueur de la grandeur Ecclesiastique auec imprudents conseils, nous les faisons perdre & l'estat & la vie, Voire mesme les scandaleux Politiques s'efforcent de rendre odieuse au monde ceste singuliere pieté, qui s'exerce pour l'agrandissement du sainct siege, la denigrant du nom de trahison & rebellion commise, affermans que les predications, & recompenses de richesses, & louanges par nous inuentees pour l'extirpation des heretiques, estre moyens de trahison à l'endroit des Princes, & voix flateresses, auec lesquelles nous masquons de sainteté, & de Martyres les parricides, s'escriãs faussemẽt, que par les mémes voyes d'extinction cõtre la vraye foy de Iesus, nous meritons le nom de Iesuites, par lesquelles Scipion ruinant l'Empire de Carthage s'aquit celuy d'Africain: puisque tout consideré comme il

appartient, ce n'est aucunement peché, ains vraye & seulle pieté, puis qu'elle resulte au benefice de l'Eglise Catholique Romaine, & au seruice des ames, qui luy sont deuotes.

Premierement, il n'est point mal seant que le Pere pour son propre salut priue le fils, ou le parent, de sa succession: attendu que selon la doctrine Euangelique chacun est plus obligé à son ame, que à son pere, mere, & enfans: de sorte que ce sera mesme œuure meritoire, quand vn Prince (plus affectionné de ses propres iurisdictions ou commodité de ses subiets que du salut de son ame,) se rendra restif à obeir aux commandemens du Pape, absoudre les subiets du serment de fidelité, & declarer que ne se pouuans gouuerner d'eux mesmes, ils s'approchent d'vn autre Prince Catholique obeissant & associé du Pape de Rome. Et quand pour la puissance & forces du desobeissant, lon ne pourra venir a telles manifestes declarations, aussi peu sera il contraire aux loix Canoniques, & tressainctes Decretales en cachette par absolutions de pechez, ou salaires des meurtriers, luy oster la vie. Ce que par semblable afferme nostre tresdocte Historien Iean Mariana en vn traicté desdié au grand Roy des Espagnes, ou proposant les poisons & ses compositions pour vn plus asseuré moyen, Il conclud que pour semblables effects, tels poisons deuroient estre tousiours preparez chez tout bon Catholique. Et en la sacro-sainte Bible il se lict par l'exemple de Ieroboam & autres, comme les Roys du peuple aymé furent chastiez par les Prestres, & prophetes soubs la main de Dieu, de leur desobeissance: de sorte qu'en

te qu'en oſtant la peſtifere ſemence des Politiques il ſeroit du grand benefice des peuples, que les puiſſances temporelles, & ſpirituelles eſtans vnis, ils fuſſent gouuernez & conduits par nous autres Eccleſiaſtiques, pource qu'ils ſeroient traitez auec plus de pieté: & telle deliberation eſtant preſchee par nos Peres en tous endroits, deuroit eſtre receuë non moins qu'vn article de foy: attendu que les autres dorment, & nous touſiours nous vueillons pour leur ſalut. Et afin que voſtre eſprit demeure plus grandement ſatisfait de noſtre treſprudent gouuernement ou Republique, non iamais ſi parfaitement deſcrite par aucun Philoſophé, mais miraculeuſement fondee par ce Celebré Ignace Loyola, lequel en l'an 1921. chef des armees Caſtillianes en Pampelune, ayant maintenu la validité de l'excommunication de Iules ſecond contre le Roy de France & de Nauarre, merita de Dieu, pour la valleur qu'il fit paroiſtre, & pour les bleſſeures ſouffertes en ſa perſonne, eſtre auſſi le chef & fondateur d'icelle, eſtabliſſant ceſte Societé, qui à ſon imitation deuoit maintenant & à touſiours continuer à defendre & agrandir l'authorité Eccleſiaſtique, & des Pontifs Romains. Ie veux donc encor' vous faire ſçauoir d'icelle, que cõme icy dedans il y a pluſieurs voyes, aux bons pour receuoir le ſallaire de leurs vertueuſes actions, de meſme nous cheminons auec vn grand eſgard pour la punition des fautes, & ou les autres auec peines apparentes & de douleur

manifestent au monde leurs propres deffauts, Nous suyuants le precepte Euangelique, euitans les scandales, auec de prompts & secrets ostracismes, ou bien quelques honorables & loingtaines relegations, nous purgeons toutes sortes de fautes, dequoy puis apres, il n'est permis sur peine de tres-grief peché à aucun, en quelque temps que ce soit, d'en faire mention, mais tousiours dire égallement du bien de tous. En somme nul respect ne vous doit retarder, attendu que toutes choses, qui de prime face vous pourront auoir semblé difficiles & laborieuses les pesant, ou vous discourant sur icelles, comme celles cy, vous les trouuerez toutes accommodees à l'honneur, & vtilité des peres, & enfans de nos maisons, & telles quelles imitent chacun d'employer ses songes & pensees pour s'en pouuoir rendre participant. Ie desirerois seullement que vous laissassiez voir pour autant de temps qu'il pourra suffire à vous descouurir quelles commoditez & plaisirs s'espreuuent soubs ce mal-plaisant (mais saint) (zele de Religion,) & en particulier les honneurs, & contentemens, qu'auec ceste humilité, & abiection de vie exterieure, reçoyuent les enfans de nos maisons & Colleges : C'est pourquoi ie suis asseuré, que changeant de pensee, vous retournerez incontinent à vostre premiere resolution : & si ie n'apprehendois d'escrire certaines choses, & que la verité ne fut prise pour mensonge, ie vous ferois paroistre cõme nos Eglises sont les nids tres.certains des

voluptez ſpirituelles, & les maiſons & Colleges, les magazins d'vne tres-ſainte vſure, où il eſt permis à ceux auſquels il eſt concedé pouuoir, aſſeruir ou ſans ſcandale tous ſes deſirs, & ſans aucun crime acquerir pluſieurs commoditez auec des richeſſes non mediocres, leſquelles apres nous pouuons entre nous poſſeder, & en iouyr: Comme auſſi vous recognoiſtrez par effet, quand vous aurez fait profeſſion ſolemnelle, vous eſleuant d'entre la tourbe des autres du ſimple veu, participans de l'abſolut commandement, & authorité de nos Primats, vous ſerez reueré & obey. Et quoy que ie ne vous eſcriue qu'vne partie de ceſte verité, en taiſant beaucoup d'auantage, neantmoins eſtant tiree de la propre experience, reuſſiroit pourtant beaucoup mieux, ſi de bouche & en preſence auec le doigt vous remarquant les endroits, ie vous faiſois veoir les choſes propres, par ce que vous meſme faiſant auec l'intellect vne reuerberation ſur ce que ie vous ay diſcouru, vous cognoiſtrez combien mon amour eſt beaucoup plus ſincere que celuy flatteur, auquel vous vous eſtes miſerablement laiſſé embrouiller: Comme encor ie croy vous l'auoir fait paroiſtre par autres treſcourtois effects. Principalement lors qu'en voſtre aage plus tendre content de ma protection ceſte maiſon eſtoit frequentee de vous, & moy rendu ialoux gardien de voſtre iuneſſe. Ie m'en rendis tres mortel ennemy des propres Peres & freres, ne permettant que ſimplement de regards, tant

s'en faut que de mains incontinentes elle fut touchee ou contaminee, comme maintenant. Et si quelquefois i'ay folastré auec vous plus licencieusement que ie ne deuoy, ç'a esté par vn artifice permis en nos colleges, pour accoustumer par allegresse les escolliers, a obeyr plus promptement aux maistres, & apprendre mieux. Accompagné de l'amour excessif, que i'auoy, & que i'ay continuellement de vostre salut, non pour vous offenser, ou deshonorer.

Que ce soit donc maintenant la fin d'vne si longue absence : & retournez tel que l'enfant Prodigue, à vostre Pere spirituel, & à vostre Maistre. Souuenez vous que vous estes mortel & que hors ce nombre de nos Compagnons, peu, & peut estre point se peuuent sauuer. Accomplissez les vœux & les promesses, & recongnoissant vostre faute, euitez la vengeance du Ciel.

FIN.

